

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*CollectionŒUVRE : Rondeaux en nombre 350CollectionÉdition : 1529 - Rondeaux350 - StDenisItem\[1529\\_Rond350\\_StDenis\] 048](#) [Devant les yeux de mon entendement](#)

## **[1529\_Rond350\_StDenis] 048 Devant les yeux de mon entendement**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDevant les yeux de mon entendement

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 048

FoliotationC5v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



## Rondeaulx

Qui seroit seur.

¶ Par fois diriez que bien elle me gouste  
Tantost apres semble que cher luy couste  
Parler a moy disant ouy/nenny/bien  
Pour abbreger plus ne dueil estre sien  
Puis qua laymer on perd sa peine toute

Qui seroit seur.

¶ Deuant les yeulx de moy entendement  
Se vient offrir continuellement  
Icelle dame aupres du Vif bien paincte  
Qui a mon cuer a donne mainte estraicte  
De dueil/dennuy/de peine/et de tourment  
¶ En aultre lieu ie nay mon pensement  
Et mest aduis depuis mon partement  
Que ie la voy a chascune heure empraincte  
Deuant les yeulx.

¶ Tant de regrez massailent asprement  
Que suis contrainct p foyz soubdainemēt  
Deuant les gens de faire ma complaincte  
Car pour laymer ie seuffre douleur mainte  
Dōt il me viēt Vng tresgrāt troublement  
Deuant les yeulx.

¶ Fors qua taymer nay ailleurs entente  
Et ne me chaūt qui que sen mescontente  
Mais que sans plus ie te puisse complaire